



NIVEAU ALIMENTAIRE ET ETAT DE SALUBRITE DES MENAGES EN VILLE DE BUTEMBO

Kasereka Sivalikwiha Matsundo¹

RESUME

La santé humaine est fortement tributaire à l'alimentation et la salubrité. Pour accéder à ces deux facteurs essentiels, l'éducation est importante. Cette étude s'est intéressée du niveau alimentaire et de l'état de salubrité des ménages dans la ville de Butembo. L'éducation s'avère indispensable pour éradiquer l'insécurité alimentaire et la pauvreté que traverse la ville dans le contexte d'insécurité sociopolitique actuelle. Après un questionnaire d'enquête pour un échantillon de 100 ménages, les résultats ont révélé qu'il y a une tragique insécurité alimentaire dans la ville. Le niveau alimentaire des ménages de Butembo révèle une situation d'insécurité telle que : l'accès incertain à la nourriture, indisponibilité de la nourriture, monotonie des repas et insalubrité des ménages. Avec la possibilité d'assurer la variation des aliments, il est opportun d'informer ou d'intensifier les connaissances diététiques et environnementales autour de la gestion des déchets. Malgré l'incertitude politique, il faudra permettre la survie de la population en leur apprenant comment équilibrer l'alimentation en variant les aliments et en réaménageant l'horaire des repas.

Mot clés : niveau alimentaire, état de salubrité, ménages, ville de Butembo

INTRODUCTION

L'ensemble de la population mondiale au début du XXI^{ème} siècle n'a toujours pas accès à une nourriture de qualité et en quantité suffisantes. La question de la sécurité alimentaire pour l'homme est importante. Un être humain sur deux souffre de carences et un sur sept ne mange pas à sa faim (Anonyme, Le monde des hommes, 2018). Selon la FAO (2008), l'insécurité alimentaire entraîne un développement physique et cognitif limité. Ce qui nous a, en tant qu'éducateur, motivé à nous intéresser au niveau alimentaire des ménages de Butembo. L'alimentation équilibrée est l'un des comportements positifs, protecteurs pour la santé.

La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour

¹ Chef de Travaux, Institut Supérieur Pédagogique de Muhangi à Butembo-République Démocratique du Congo, sivalikwihamatsundo@gmail.com



mener une vie saine et active. Les mesures de la sécurité alimentaire prennent en compte la fréquence et la diversité alimentaire, le Comportement alimentaire (NDIAYE, 2014). Les scores sont significativement corrélés avec la consommation de calories par personnes. Or, au travers bon nombre de quartiers de la ville de Butembo, il ne pas rare de constater la présence des faméliques, des enfants présentant des signes de malnutrition grave.

Selon Hacquemand (2008) la faim est la principale cause de mortalité dans le monde. Elle tue plus que la guerre. Comme l'affirme Jean Ziegler cité par (Hacquemand, 2008) « *Il s'agit d'un crime contre l'humanité infiniment répété* ». Identifiées par la FAO, les causes de la faim sont multiples et complexes : la pauvreté, les guerres, le développement agricole inégal issu de l'évolution historique très contrastée des agricultures du monde, les problèmes de l'accès à la terre et à l'eau, le poids de la dette et les conséquences des programmes d'ajustement structurel sur les dépenses publiques notamment en matière agricole. Le maintien d'une spécialisation à l'exportation de matières premières agricoles et la libéralisation des échanges mondiaux, imposées par les institutions internationales, ont aggravé la faim et la pauvreté.

REVUE DE LA LITERATURE

La carte de la faim coïncide avec celles de la pauvreté, des guerres, des endémies et de l'analphabétisme. La guerre est la première cause des famines. Ainsi que le notent Jean-Christophe Victor, Virginie Raison, Franck Tétart cités par (Hacquemand, 2008),

« *Quand on superpose les régions touchées par des pénuries alimentaires dans les années 90 (à la suite de sécheresse ou d'inondations) aux zones de conflits on comprend que les famines sont moins le résultat d'aléas climatiques et des pénuries qu'ils provoquent que de phénomènes politiques. Guerres en Angola, au Mozambique et en Somalie, ou volonté de certains dirigeants d'affaiblir ou d'éliminer des minorités comme au Libéria, en Éthiopie ou au Darfour en 2004-2005* ».

Il est à déplorer que la faim représente donc toujours une arme politique redoutable.

Cette arme politique devenue un ultime recours dans différentes stratégies d'affaiblissement de l'adversaire, serait d'usage dans le milieu de Butembo, étant donné que toutes ses campagnes périphériques sont insécurisées. Les populations sont contraintes au déplacement à la recherche des lieux plus sécurisés, abandonnant leurs champs et tout autre activité pour devenir chômeur et ainsi être démuné de tout moyen de subsistance. Nombreux se tassent dans les principales agglomérations relativement plus sécurisées à l'instar de Butembo.

S'agissant de la pauvreté poursuit (Hacquemand, 2008), il est à noter que des millions de personnes travaillent, mais demeurent néanmoins pauvres : près du quart des travailleurs du monde ne gagnent pas assez pour s'élever avec leur famille au-dessus du seuil de pauvreté, soit un dollar par jour. Une grande partie des travailleurs pauvres sont des

travailleurs non agricoles du secteur informel. L'évolution des marchés du travail et de la concurrence, plus poussée à l'échelle mondiale, a favorisé l'explosion de l'économie informelle et la détérioration des salaires, des avantages et des conditions de travail, en particulier dans les pays en développement. Cette douloureuse réalité est également d'actualité en Butembo et environs, où près de 90% de la population active est dans l'économie informelle, la quasi-totalité de quelques employés du secteur formel étant sous-payés.

Une autre entrave essentielle au développement demeure l'état de santé d'une population. Parmi les maladies les plus répandues, on peut citer le paludisme (maladie endémique dans le milieu Bubolais), le sida, la tuberculose (cette dernière a fait 2 millions de morts en 2002 dans le monde). D'après l'OMS, le taux de mortalité constitue l'un des principaux indicateurs de santé. En Sierra Leone, le risque de décès au cours de l'enfance est 35 fois plus élevée qu'aux États-Unis. La faim entraîne des retards de croissance et psychomoteurs, l'affaiblissement des défenses immunitaires et a pour conséquence une espérance de vie inférieure à celle des pays développés.

La pauvreté poursuit toujours (Hacquemand, 2008), entraîne également une destruction des liens sociaux et du tissu économique avec une exclusion de la vie active, la marginalisation sociale, l'angoisse du lendemain, la perte de l'autonomie économique et la réduction des capacités de travail. La faim agit presque partout sur les mêmes terrains de l'ignorance. Les effets de l'instruction sur la production et sur la productivité ne sont plus à prouver : un taux d'analphabétisme élevé, une absence d'enseignement de base, un manque de formation, un manque d'information sur les nouvelles techniques ou les innovations constituent autant de handicaps pour le développement. S'agissant des données chiffrées relatives à l'analphabétisme, un rapport de l'Unesco dénombrait 814 millions en 1980, chiffre qui ne tient pas compte des plus de 120 millions d'enfants de 6 à 11 ans qui ne sont pas scolarisés. L'ignorance et l'analphabétisme favorisent l'emprise des diverses superstitions et croyances, tout comme l'asservissement économique et politique.

Car la condition première de la liberté n'exige-t-elle pas pour l'homme d'être émancipé des besoins physiques les plus contraignants, et donc de se libérer de la contrainte alimentaire pour atteindre un état de conscience permettant le choix de ses actes, état qui suppose un minimum d'instruction et de connaissances ? Nourrir, éduquer, soigner, sont les trois piliers indispensables pour un développement durable. Le plus souvent, les pays de la faim sont ceux de l'oppression, caractérisés par une absence de démocratie.

Comme l'a dit (Dollette, 2017) en rapport avec l'occupation américaine des Philippines : « L'éducation est une arme essentielle d'un peuple qui lutte pour l'émancipation économique, l'indépendance politique et la renaissance culturelle. Le moyen le plus efficace de subjuguier un peuple est de capturer son esprit. La victoire militaire ne signifie pas nécessairement la conquête. Tant que des sentiments de résistance demeurent dans le cœur des vaincus, aucun conquérant n'est assuré ». C'est à ce niveau que se situe

notre conviction comme acteur de l'éducation. Nous estimons que l'éducation peut libérer de la faim, de l'oppression, de l'absence de la démocratie, de la morbidité, etc.

METHODES DE RECHERCHE

Notre enquête s'est intéressée aux facteurs alimentaire et environnemental. Pour l'environnement sociopolitique et économique étaient favorables aux risques d'exposition à la faim et à l'insalubrité qui à leur tour exposaient la population à la morbidité pour ne pas dire à la mortalité précoce. Pourtant, la gestion des déchets organiques contribuerait à l'amélioration de l'alimentation, en les utilisant comme engrais dans le jardinage.

L'objectif de la recherche était de montrer le niveau alimentaire et d'assainissement dans les ménages de Butembo, en vue d'orienter l'éducation nutritionnelle et environnementale dans un contexte sécuritaire particulièrement difficile, qui ne sera pas forcément changé dans un proche avenir. Cette étude a été basée sur l'analyse descriptive des faits et un questionnaire avait été distribué à 114 ménages, repartis dans les quatre communes de la ville. Les ménages étaient sélectionnés d'une manière délibérée et à dessein pour récolter les données. Pour une bonne analyse des données, un dépouillement était fait et les résultats présentés dans les tableaux. Le calcul des proportions nous avait servi pour l'interprétation des données.

RESULTATS

Cette section consiste à l'analyse des données récoltées et leurs interprétations. Les résultats dans le tableau no.1 montre que le niveau alimentaire de ménages de Butembo est encore précaire avec 54.40% qui mangent au plus deux fois par jour, dont près de 11.2% trouvent à peine un repas par jour. Les 34.4% qui mangent trois fois par jour n'ont pas de mets particuliers, notamment le petit déjeuner qui est constitué de la bouillie de maïs, de la tisane, du haricot ou de la pâte de manioc.

Tableau 1:
Nombre de repas par jour

Nombre de repas	Effectif	%
Un	13	11.4
Deux	62	54.4
Trois	39	34.2

Au sein de ménages de Butembo comme le montre le tableau No2, le haricot et la pâte de manioc sont les aliments de base ; le haricot pour le déjeuner et la pâte de manioc

pour le soupé. Bien sûr, ils sont accompagnés de nombreux autres aliments variant soit selon les préférences des chefs de ménages, les prix, l'accessibilité, soit selon le milieu d'origine. Ainsi par exemple, le haricot est accompagné de la banane, le manioc frais, le riz, la patate douce, la pomme de terre, les colocases, les taros, la courge. Quant à la pâte, la soupe est constituée de divers légumes (amarantes, morelle, feuilles de courge, feuilles de haricot, épinard, aubergines, chou, chou-fleur, feuille de colocases, etc.), le plus fréquent étant le sombé ; ou soit de la viande, soit du poisson.

Notons qu'autant que la consommation du haricot est quasi généralisée sur l'ensemble des ménages, son jus de cuisson est utilisé comme sauce mais aussi le haricot épiluché se fait voir de plus à plus sur le marché. A part les condiments dont le poireau et l'oignon sont très sollicités, pratiquement l'utilisation de l'huile est devenue presque spontanée, de sorte que les aliments qui n'en contiennent pas sont considérés (par les jeunes surtout) comme n'étant pas encore préparés.

Tableau 2:
Aliments de base

Aliment de base	Effectif	%
Haricot (déjeuné)	96	84.0
Pate de manioc (soupé)	89	78.0
Pate de maïs ou autres céréales (soupé)	5	4.0
Autres (déjeuné et/ou soupé)	20	17.5

Nous nous sommes intéressés aux moyens par lequel les ménages accèdent aux aliments de base comme nous le montre le tableau No3 ci-dessous.

Tableau 3:
Moyen d'approvisionnement

Moyen d'approvisionnement	Effectif	%
Marché	67	58.8
Agriculture	31	27.2
Marché + agriculture	13	11.4
Autres	3	2.6
Total	114	100.0

Il apparait que 58.8% de ménages s'approvisionnaient à partir du marché, 27.2% comptent sur les produits champêtres, pendant que les 11.4% cumulent les deux, les 2.6% restants usant d'autres moyens. Certains de ces derniers disent être approvisionnés par des familiers, puisqu'ils n'ont pas de travaux. En fait, nous ne nous sommes pas intéressé d'une manière particulière aux professions de nos enquêtés, bien que certains aient déclaré spontanément leurs professions (enseignants, commerçants, cultivateurs, étudiants, agent

de la fonction publique, infirmier, etc.), certains ont même dit qu'ils ne peuvent pas préciser le mode d'approvisionnement dans la mesure où ils se nourrissent comme des oiseaux (on se réveille le matin sans avoir une idée de ce qu'on mangera, mais Dieu aidant, le soir ou même la journée on se retrouve avec un peu de provision). En général, la notion de stock n'existe plus au sein de ménages de Butembo, à en croire aux opinions de quelques-uns de nos enquêtés. On vit donc au jour le jour, ce qui révèle qu'à une moindre paralysie des activités en ville, le pire est inéluctable.

Comme il faut un minimum de salubrité dans le milieu de vie quotidien, le tableau No.4 nous fait part de la situation de la salubrité de parcelles visitées.

Tableau 4:

État de salubrité de la parcelle

Stratégie d'assainissement	Effectif	%
Trou d'ordure	80	70.0
Décharge dans la rivière	16	14.0
Tri des déchets solides	9	8.1
Incinération des déchets plastiques	11	9.8
Canalisation souterraine des déchets liquides	4	3.0
Canalisation ouverte des déchets liquides	93	82.0

Comme le montre le tableau No 4 ci-haut, presque le trois quart (70.0%) des ménages ont démontré qu'il y ait généralement un trou d'ordures dans leurs parcelles ; la gestion des déchets liquides est plus problématique (82.0%) des ménages laissent les eaux usées trainer en surface. Seuls 8.1% des ménages procède au triage des déchets solides pour séparer les déchets biodégradables, des non biodégradables ; comme pour dire que c'est cette faible proportion de ménages qui peut détenir une véritable compostière. En somme, la pollution étant une nuisance, la situation environnementale n'est pas fameuse dans l'ensemble. Elle ne peut qu'exposer les membres des ménages aux divers préjudices.

Discussion des résultats

Pour Humanium, il y a quatre aspects importants de la sécurité alimentaire (Humanium, 2017) :

- *La nourriture doit être disponible* : c'est-à-dire en quantité suffisante pour l'ensemble de la population.
- *La nourriture doit être accessible* : chaque personne doit pouvoir se procurer de la nourriture, soit grâce à sa propre production (élevage et agriculture), soit en disposant d'un pouvoir d'achat suffisant pour acheter la nourriture.
- *L'accès à la nourriture doit être stable et durable* : la nourriture doit être disponible et accessible en toutes circonstances (guerres, catastrophes naturelles, etc.).

- *La nourriture doit être salubre* : c'est-à-dire consommable et hygiénique, notamment pour l'eau.

À la vue de nos résultats, aucun aspect n'est garanti en Butembo. Le nombre de repas, les moyens d'approvisionnement, les aliments de base et l'insalubrité au ménage montrent la position déplorable dans laquelle la population de Butembo croupi au niveau alimentaire. Pourtant poursuit Humanium, une alimentation équilibrée suppose un juste équilibre entre les proportions nécessaires de nutriments, de glucides, de protéines, de lipides, de minéraux, de vitamines, de fibres et d'eau. Ainsi, cela permet d'éviter la malnutrition et les problèmes liés aux insuffisances alimentaires ou, à l'inverse, aux excès alimentaires.

Dans les pays en développement comme le nôtre, de nombreux enfants souffrent de malnutrition. En effet, les familles ne disposent pas de ressources alimentaires suffisantes pour manger à leur faim et varier leurs repas. Ainsi, les enfants ne bénéficient pas des éléments nutritifs essentiels à leur développement et sont ainsi exposés à de graves problèmes de santé. Justement par rapport à la variation des repas, le tableau No 2 révèle plutôt une monotonie : haricot pour le déjeuner et pâte de manioc pour le souper. Si l'on peut compter sur les accompagnateurs du haricot au déjeuner (banane, colocase, patate douce, pomme de terre, riz, taro, etc.), ce n'est pas chaque ménage qui est capable d'opérer la variation à cause de l'ignorance mais aussi des moyens financiers. Au contraire, ceux qui accèdent à peine à un repas ne consomment que de la pâte de manioc accompagné du *sombé* qui est à la hauteur de leur bourse. Il en est de même pour ceux qui consomment la pâte de manioc au déjeuner et au souper. Dans la mesure de la sécurité alimentaire, les aliments n'ont pas le même poids, en considérant leur valeur alimentaire, comme le montre le principe considéré dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5 :

Les groupes d'aliments et leur poids dans le Score de Consommation Alimentaire (SCA)

Groupes d'aliments	Poids	Justification
Aliments principaux	2	Riche en énergie, contenu en protéines faible et de plus mauvaise qualité que dans les légumes. Micronutriments (liés aux phytates*)
Pois, lentilles	3	Riche en énergie, contenu en protéines fort mais de moins bonne qualité que dans la viande. Micronutriments (gênés par les phytates), peu de matières grasses
Légumes	1	Pauvre en énergie, peu de protéines, pas de matières grasses, micronutriments

Fruits	1	Pauvre en énergie, peu de protéines, pas de matières grasses, micronutriments
Viande et poisson	4	Protéines de grande qualité, nutriments facilement absorbables, (pas de phytates). Riche en énergie et matières grasses, permet une forte amélioration du régime alimentaire.
Lait	4	Protéines de grande qualité, nutriments, vitamines A, énergie. Le lait est souvent consommé en très faible quantité ; il doit alors être traité comme un condiment.
Sucre	0.5	Une reclassification est alors nécessaire.
Huile	0.5	Calories. Généralement consommé en petite quantité
Condiments	0	Riches en énergie mais ne contiennent pas d'autres micronutriments. Généralement consommés en petite quantité. Les condiments sont des aliments qui par définition sont consommés en très petites quantités et n'ont pas d'impact important sur le régime. *

Source : Ndiaye (2014)

En considérant les aliments de base dans le régime alimentaire de Butembo (haricot sec avec pâte de manioc), le Score de Consommation Alimentaire des ménages de Butembo est faible, puisque les quantités de viande et de poisson sont relativement maigre et la monotonie des régimes presque généralisée. Nous fixons le haricot dans la catégorie des pois et lentilles (3) et la pâte de manioc dans la catégorie des aliments principaux (2).

CONCLUSION

Le niveau alimentaire des ménages de Butembo révèle une situation d'insécurité telle que : l'accès incertain à la nourriture, indisponibilité de la nourriture, monotonie des repas et insalubrité des ménages. Avec la possibilité d'assurer la variation des aliments, il est opportun d'informer ou d'intensifier les connaissances diététiques et environnementales autour de la gestion des déchets. Malgré l'incertitude politique, il faudra permettre la survie de la population en leur apprenant comment équilibrer l'alimentation en variant les aliments et en réaménageant l'horaire des repas. Néanmoins, au lieu de manger à midi et le soir, ceux qui disposent journallement de deux repas devront manger plutôt le matin et le soir. Cependant, le triage des déchets permettra une souplesse dans leur usage, tout en améliorant la production et la productivité jardinières.



REFERENCES

- Dollette, D. R. (2017). Socio-cultural foundations of education. *Required readings in Socio-cultural foundations of education*. Munoz, Luzone, Philippines
- FAO. (2008). *Introduction aux concepts de la sécurité alimentaire*. Consulté le Mai 21, 2018, sur Sécurité alimentaire l'information: <http://www.foodsec.org>
- Hacquemand, M. J. (2008). *Faim dans le Monde et Politiques Agricoles et Alimentaires : Bilan Et Perspectives*.
- Humanium. (2017). *Droit aq l'alimentation*. Consulté le Mai 21, 2018, sur Humanium. Nous concretisons les droits de l'enfant: <http://www.humanium.org/fr/droits-enfant/>
- Le monde des hommes. (2018). Consulté le Mai 21, 2018, sur L'alimentation humaine: <http://soutien67.free.fr/svt/homme/alimentation/alimentation.htm...>
- Ndiaye, M. V. O. (2014). *Indicateurs de la Sécurité Alimentaire*. Dakar: Programme Alimentaire Mondial Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest, Dakar.

